

*Sublimè expulsam eruerent : ità turbine nigro
Ferret hyems culmumque levem, stipulasque volantes.
Sapè etiam immensum cælo venit agmen aquarum.
Et fœdam glomerant tempestatem imbris atris.
Collectæ ex alto nubes : ruit arduus æther,
Et pluviâ ingenti sata lata, boumque labores
Diluit : implentur fossæ, & cava flumina crescunt
Cum sonitu, fervetque fretis spirantibus æquor.
Ipse Pater, mediâ nimborum in nocte ; coruscâ
Fulmina molitur dextrâ ; quo maxima motu
Terra tremit, fugère feræ, & mortalia corda
Per gentes humilis stravit pavor : ille flagrantî
Aut Atho, aut Rhodopen, aut alta Ceraunia telo
Dejicit, ingeminant Austri, & densissimus imber :
Nunc nemora ingenti vento, nunc littora plangunt.*

Une vapeur paroît, s'étend & s'épaissit,
Le jour pâlit, l'air siffle, & le Ciel s'obscurcit.
Dans le sein d'un nuage assemblant les tempêtes
La main de l'Eternel, les suspend sur nos têtes.
Il vient & devant lui s'élancent les éclairs,
Son trône redoutable est au milieu des airs.
Il abaisse les Cieux, l'orage l'environne,
Les vents sont à ses pieds, la flamme le couronne ;
La foudre étincelante éclate dans ses mains,
Elle part, elle frappe, elle instruit les humains.
De ses traits enflammés, voiez les tours brisées,
Les rochers abattus, les forêts embrasées,
La terre est en silence, & la pâle fraieur
Des Peuples consternés glace & flétrit le cœur.